

DANIÈLE AKMEN

Jardins extraordinaires

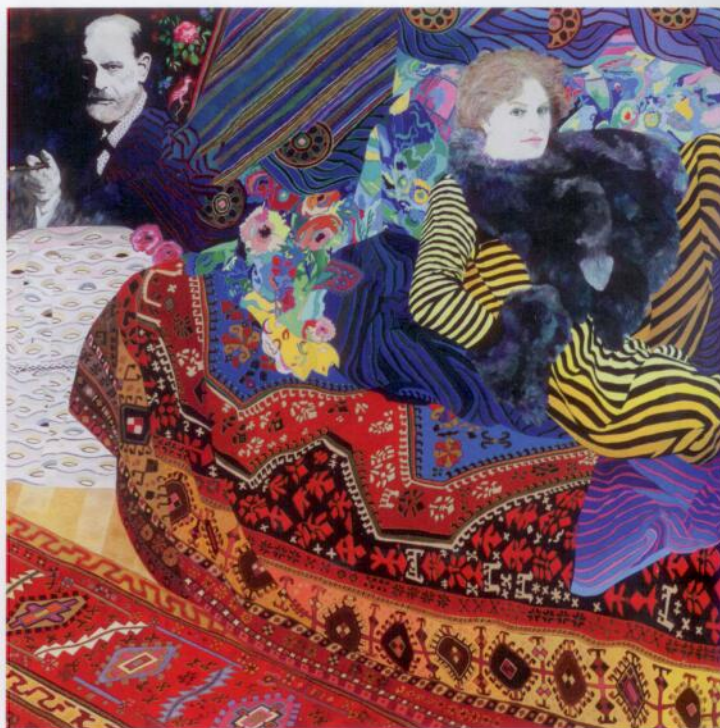
La liberté de choisir les espaces sans espaces libres. Danièle Akmen est une artiste affranchie de toutes tendances, dont l'indépendance s'affiche dans le choix des thèmes et des styles de composition. La galerie Artvera's s'offre l'audace d'une peinture inclassable, où la poésie fantasque et l'extraordinaire rayonnent à foison. Par Claire Raffenne / Historienne d'art



Frida et Diego, 1996, acrylique sur toile, 200 X 200 cm

Destin irrévocable d'une errance entre paradis et enfer, plein et vide, entre fantastique et réel ? Passer d'un immense jardin luxuriant et fleuri à un intérieur délibérément surchargé et inviolable tant chaque centimètre en est inextricablement lié à ceux qui l'encadrent. La peinture de Danièle Akmen est à la fois narrative et imaginée. Elle nous parle d'histoires vécues et de destins inventés, de personnages emblématiques et de personnalités divaguées. Elle nous invite (ou nous impose ?) un voyage vers de sublimes univers mais nous ancre intensément à notre ici présent.

Dans « *Freud ou le modèle et son élève* », Freud se tient dans l'angle gauche du tableau, semblant vouloir disparaître ou se cacher. Or, il est l'élément central de la composition et de son sens aussi. Se fondant dans les motifs décoratifs des tapis et des tissus qui l'entourent, sa présence est intensément marquée par son regard et son geste qui envahissent l'espace et le justifient. Freud devient funambule au milieu de nulle part, omniprésent dans les sinuosités voluptueuses d'une scénographie étouffante et invitante.



Freud ou le modèle et son élève, 1990, acrylique sur toile, 200 X 200 cm

Travail d'orfèvre sur des tapisseries fastueuses et des coussins, des verroteries colorées et baroques aux parfums de théâtre. Travail de vitrail où chaque parcelle enlaccée par le noir du plomb donne vie ardente à la couleur cloisonnée. Où sont le fini et l'infini ? La réalité et l'illusion ? Le fini mène justement à l'infini. Par son assiduité conquérante, il déborde du cadre et se prolonge au-delà. Le motif et la couleur envahissent, dévorent le vide et nous prennent d'assaut. Submergés mais happés, opprésés mais libérés, nous devenons mouvement et occupant, fleur, oiseau ou canapé, dans la liberté de nous projeter en *Frida et Diego* ou en *Comtesse de Ségur* où chaque pétale indicible des lilas se fond dans la chevelure du personnage et de l'ours mélangé aux tissus. Tout se fond et tout se confond.

L'envergure évite l'obsessionnel, la poésie nous ramène à la fraîcheur de l'enfance et des contes imagés. Mosaïques, végétations, diffusent l'espace jusqu'à le rendre ailleurs. Au-delà de l'action de peindre. En deçà de la pensée. « Celui qui dévoile l'univers des images dévoile la vérité », précepte des Anciens qui semble emmener l'artiste de l'omniprésence au néant. Il semble qu'elle ne puisse s'évader de ce parti pris décoratif. Elle ose au contraire le révéler, le raconter pour en dévoiler la liberté !

De Paris à Chicago

Née à Monaco en 1945, Danièle Akmen réside aujourd'hui à Sorgues dans le sud de la France. Elle a étudié à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs à Nice et à Limoges. D'importantes expositions l'ont fait connaître à Paris, Naples, Bruxelles, Chicago, Florence.

Galerie Artvera's

Jusqu'au 20 septembre 2013

1, rue Etienne Dumont
1204 Genève (Vieille-Ville)

www.artveras.com